sence de lacunes considérables et qui laissent plus d'un détail incertain.

P. 205 et suiv. — Scialoja. Nouvelles observations sur les tablettes de Pompei trouvées en 1887 (*Année épigraphique*, 1888, n°s 19 et suiv.).

COMPTES RENDUS DES SÉANCES DE L'ACADÉMIE DES INSCRIPTIONS ET BELLES-LETTRES, 1888.

P. 425. — Héron de Villefosse. Note sur une inscription latine de Césarée de Cappadoce.

P. 427. Note du même sur une épitaphe d'un marin de la flotte britannique (*Année épigraphique*, 1888, p. 149).

JOURNAL DES SAVANTS, 1889.

P. 114 et suiv. — Article critique de M. C. Jullian sur le t. XII du *Corpus inscriptionum latinarum*. L'auteur y veut montrer que les inscriptions de la Narbonaise sont, après celles de Rome et du Latium, les plus utiles à l'histoire générale de la civilisation romaine. Cet article sera continué.

KORRESPONDENZBLATT DER WESTDEUTSCHEN ZEITSCHRIFT, 1889.

P. 2. — Zangemeister. Inscription trouvée en Frise.

Femme assise
dans une niche.

63) DEAE · HLVDENAE
CONDVCTORES
PISCATVS MANCIPI
Q · VALERIO · SECV
NDO · V · S · L · M

L. 3. — *Mancipi* est une forme vicieuse pour *mancipe*.

La déesse Hludena est déjà connue (Bramb., 150, cf. 106 ?). C'est la première fois qu'il est question de *conductores piscatus* dans une inscription.

P. 27. — L'inscription relative aux *hastiferi civitatis Mattiacorum* (*Année épigraphique*, 1888, n° 18) permet de comprendre et de restituer une autre inscription des environs de Mayence qui porte :

64) VICAN*iS et? hastif*E
RIS CASELLI · MAT
TIACORVM · AVR
CANDIDVS · CORNI
CVLARIVS MAI[illegible]IC
RVM · GORDIANO II
A_LECVS INT*er ipsos*

Cf. p. 50 et suiv.

P. 39. — Zangemeister. Inscription de Cologne.

65) VIATORINVS PROT
ECTOR MITAVIT A
NOS TRIGINTA O
CCISSVS IN BAR
BARICOIVXTA D
IVITIA A FRANCO
VICARIVS DIVITESIM

Divitia est le nom ancien de Deutz. Il faut lire ainsi ce texte : *Viatorinus protector mi(li)tavit an(n)os tringinta, occissus in Barbarico juxta Divitia(m) a Franco. Vicarius Divit(i) e(n)si(s) m(erenti).*

P. 68. — Table à jeu trouvée à Trèves.